

Centenaire L'étudiante allemande Laura Krebs prépare un mémoire sur la commémoration de la Grande Guerre en France et en Allemagne

1914-1918 perçu par les Allemands

« LA GRANDE GUERRE a disparu de notre conscience en Allemagne, tandis que le Centenaire est un moment historique en France bien ancré dans l'esprit de tous les Français. » C'est la constatation qu'a faite Laura Krebs, une étudiante allemande qui vient d'achever un stage de cinq semaines au Centre mondial de la Paix.

Vendredi, cette jeune fille âgée de 21 ans, qui étudie à Münster en Rhénanie du Nord-Westphalie, a présenté le mémoire qu'elle prépare actuellement dans le cadre de ses études. « Il n'y a pas vraiment de commémorations de la Grande Guerre en Allemagne », dit-elle. « Pour les Allemands, la Grande Guerre est perçue comme une catastrophe générale pour l'humanité. Bien sûr, au départ, cela a été perçu en Allemagne comme une défaite. »

Cette défaite a d'ailleurs été une surprise, un bouleversement pour un peuple allemand anesthésié par la propagande. « Cela a généré une dispute sur les responsables de la défaite et les groupes les plus radicaux ont donné leur version de cet échec. Lorsque les Nazis sont arrivés au pouvoir, ils ont imposé leurs propres vues sur ce sujet. Une vue radicale et instrumentalisée débouchant sur le culte des



■ Laura Krebs a présenté son mémoire au Centre mondial de la Paix.

Photo DR

morts et de la guerre. » Une vision en quelque sorte nazifiée qui explique qu'après la Seconde Guerre mondiale, la Grande Guerre ne génère plus de commémoration en Allemagne, comme s'il y avait une rupture dans l'histoire allemande. « On s'est détaché ce qui était avant la Deuxième Guerre mondiale », dit Laura Krebs.

Des initiatives locales et régionales

Il n'y a donc pas en Allemagne d'organisation politique du Centenaire et donc rien au niveau fédéral.

Même si, selon le président du Parti social démocrate allemand, « il est important de comprendre cette guerre européenne ».

« On remarque quand même des initiatives locales et régionales, note Laura Krebs. Quelques expositions spéciales sur le sujet, des publications de livres, mais la Grande Guerre reste analysée uniquement sur le plan historique, sur les horreurs et les conséquences de ce drame. En revanche, la guerre présentée par exemple au Centre mondial de la Paix sous ses aspects cultu-

rels et artistiques n'existe pas en Allemagne. »

Le drame qu'ont connu les soldats allemands dans les tranchées n'a pas non plus la même place que celui vécu par les Poilus français. Les cérémonies nazies d'entre les deux guerres en hommage aux morts explique cet état d'esprit.

En revanche, aux yeux des Français et des Allemands, l'intégration européenne est un message politique contre la guerre. « On constate une dimension européenne de la mémoire », remarque Laura Krebs.

Pascal ISCH